

Fragilité de la nature

Mariette Flener au «Konschteck» de l'Info-Video-Center

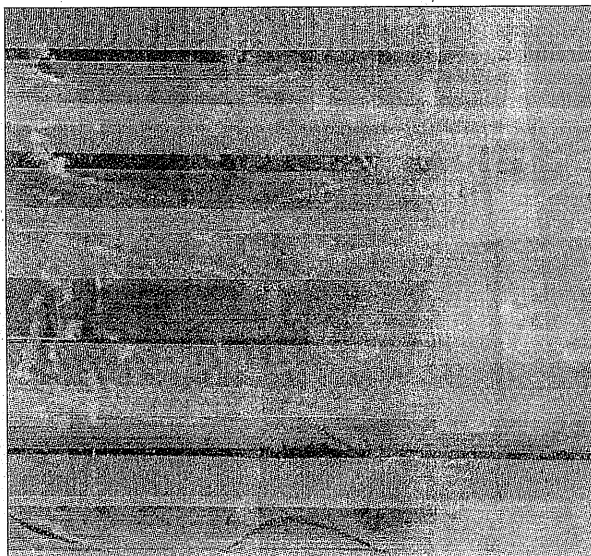
Qu'y a-t-il de plus délicat, de plus fin, mais aussi de plus fragile que l'aile d'un papillon, qui pour Mariette Flener, cofondatrice et membre de l'atelier «Empreinte» et membre du «Lëtzebuurger Artisten Center» (LAC), est devenue en quelque sorte l'emblème de ses créations? La gravure intitulée «Fragile» représente en soi un résumé parfait de la thématique de l'artiste en montrant justement les fines ailes repliées d'un papillon gravées sur papier de soie qui ne fait que souligner encore davantage l'aspect délicat, fragile et vulnérable de cet insecte. Le papier de soie avec le papillon, qui dans d'autres oeuvres se voit remplacé par les ailes tout aussi fragiles d'un oiseau, est légèrement collé sur la feuille et le petit insecte se voit suspendu à une corde dont on sent qu'il suffit d'un rien pour la déchirer et pour rompre avec elle tout l'équilibre fragile d'une nature menacée dans son essence par l'homme. Cette menace qui pèse sur la nature est également suggérée par les empreintes laissées par le profil d'un pneu, empreintes en rouge vif, couleur du danger imminent, mais aussi couleur du sang et de la vie.

Toutes les gravures de Mariette Flener nous parlent d'une façon ou d'une autre de la nature et des menaces que l'homme fait peser sur elle ainsi que du non-respect qu'il lui témoigne. Si le profil d'un pneu revient souvent, c'est qu'il représente pour l'artiste le symbole idéal pour évoquer non seulement la voiture

meurtrière, contre le pare-choc de laquelle tant d'insectes terminent une vie déjà si brève, mais aussi toutes les machines industrielles qui broient la nature, la défrichent, la démolissent, et donc par extension toute notre société industrialisée le plus souvent si peu soucieuse de notre environnement et de notre terre. Rouge pour le papillon le profil devient gris ou noir dans le triptyque du «Cardiogramme d'une terre brûlée» ou orange dans «Paysage-dépaysage» pour y côtoyer du vert éclatant avant de perdre peu à peu de sa couleur pour s'éclaircir et se

réduire en fin de compte à un blanc non encré.

Dans ses oeuvres les plus récentes Mariette Flener change de couleurs et de matériel. Le papier de soie collé revient certes, mais se voit aussi remplacé par des tissus très fins et transparents, qui pareils à des rideaux laissent passer le regard sans pour autant tout dévoiler. Comme support l'artiste a choisi un papier à la cuve plus lourd, fixé par la suite sur un châssis, ce qui de loin fait ressembler les gravures à de véritables toiles. L'artiste y accorde une



Mariette Flener, «Ausblick»

(Photo: Marc Wilwert)

place importante au blanc, neutre et pur, parcouru de cercles et d'arcs symbolisant les cycles de la nature et le retour de toutes choses. Dans les diptyques et triptyques le blanc est associé au bleu et à l'orange dans des combinaisons inspirées par le mélange de différents produits chimiques qui peuvent engendrer des associations de couleurs fascinantes mais insidieusement meurtrières.

Mariette Flener mélange toujours deux techniques différentes: l'impression et le collage. Ne se sentant guère intéressée par le répétitif elle ne réalise pratiquement que des unicats. Elle a d'ailleurs souvent recours au monotype, procédé d'impression de peinture par lequel on obtient en général une seule estampe valable.

Signalons que, comme chaque année à pareille époque, l'Info-Video-Center édite une nouvelle carte de vœux pour les fêtes de fin d'année. Elle a été créée cette fois-ci par Maluc Thewes et se présente comme un diptyque qui avec ses tons délicats peut faire penser à une cristallisation de l'eau dans un paysage hivernal.

Georgette

Jusqu'au 16 janvier 2004. Ouvert du mardi au vendredi de 14 à 18 heures. Fermé pendant les vacances de Noël. Visite guidée en présence de l'artiste le mercredi 17 décembre à 17 heures.